



Fluide de Misook Seo

FESTIVAL D'AVIGNON

Le mur en pierre du plateau du théâtre Golovine se trouve être en totale adéquation avec le voyage troublant que proposent les six danseurs de *Fluide*, de la chorégraphe coréenne Misook Seo. Car la nature, avec ses ruissellements, ses perles d'eau et les sons qui se dégagent d'un lieu qui pourrait être l'Éden, est la trame d'une pièce où l'être vit en toute liberté. Entre le jeu et l'amour, entre l'animal et l'homme, les danseurs dessinent différentes facettes de l'humain dans un langage chorégraphique méticuleux et très diversifié, mais aussi d'une rare pureté. Sensible, puissante et en perpétuel mouvement, la danse de Misook se décline avec une délicieuse fluidité. Cela impose aux artistes une parfaite maîtrise de leur technique. Sur une remarquable création musicale de Jang Seokmoon, les excellents interprètes proposent un véritable spectacle de pure danse qu'on l'on déguste avec ravissement.

Sophie Lesort

BALLET 2000 septembre 2010

European Dance Review

"Fluide de Misook Seo"



Clement Crisp

Compagnie Seo

Un geste calligraphique

Fluide – chor. et conception musicale Misook Seo, mus. Johann Sebastian Bach, Jang Seokmoon

www.misookseo.com

Avignon, Théâtre Golovine (Festival d'Avignon)

Depuis quelques années, Misook Seo, jeune chorégraphe coréenne qui partage son temps entre Séoul, où elle est née, et Paris, où elle a achevé sa formation, commence à faire parler d'elle.

Après de sérieuses études de danse classique, elle entre au Ballet National de Corée où elle danse un répertoire mixte de tradition préservée et de classiques du XXe siècle. En 1995, elle s'installe en France et s'inscrit au Conservatoire de Paris où elle étudie la méthode Benesh d'écriture chorégraphi-

Compagnie Seo

Atmosfera onirica, lentezza asiatica

Fluide – cor. Misook Seo, mus. Johann Sebastian Bach, Jang Seokmoon

www.misookseo.com

Avignone, Théâtre Golovine (Festival di Avignone)

Da alcuni anni, Misook Seo, giovane coreografa coreana che si divide tra Seoul, dove è nata, e Parigi, dove ha portato a termine la sua formazione, comincia a far parlare di sé.

Dopo seri studi di danza classica, entra nel Balletto Nazionale Coreano dove affronta un repertorio misto, balletti dell'Ottocento e classici del XX secolo. Nel 1995, si trasferisce in

Compagnie Seo

A Calligraphic Gesture

Fluide – chor. Misook Seo, mus. Johann Sebastian Bach, Jang Seokmoon

www.misookseo.com

Avignon (France), Théâtre Golovine (Festival d'Avignon)

In recent years, Misook Seo, the young Korean choreographer who divides her time between Seoul, where she was born, and Paris, where she completed her training, has created a bit of a stir. After serious classical ballet training, she joined the National Ballet of Korea where she danced a mixed repertoire of traditional and 20th century works. In 1995, she moved to France and enrolled at the Paris Conservatoire where she studied the Benesh method of dance notation. She soon created her first pieces, all works of intense emo-

que. Très vite, elle crée ses premières pièces, toutes traversées d'intenses émotions, dont *Chaos dans le silence* qu'elle présente au Festival de Montauban en 2008. Mais c'est avec *Fluide*, une création pour six danseurs, présentée au Festival d'Avignon en 2006, puis en 2007, qu'elle s'est fait connaître. Et c'est avec *Fluide* qu'elle revient cette année.

Dans un coin du plateau presque nu, la lumière monte doucement sur une forme blanche qui, avec une lenteur toute asiatique, commence à bouger pour, peu à peu, se dégager du drap blanc qui la revêt: le rêve peut commencer! Toute la pièce baigne en effet dans une atmosphère onirique. Elle évoque un voyage dans le passé où, à travers une succession de duos, trios, quatuors et ensembles contenus entre le solo initial et le solo final, on retrouve la tendresse maternelle, la camaraderie masculine, la rencontre amoureuse.

Le style de Misook Seo, même s'il s'en dégage une ferveur personnelle, porte encore la trace de certains maîtres, ceux dont elle a probablement dansé les œuvres au Ballet National de Corée. Par le côté "existentialiste" de *Fluide*, on reconnaît l'influence de Maurice Béjart et sa *Symphonie pour un homme seul* ou encore celle de Roland Petit avec *Le Jeune Homme et la Mort*, pièce qui figure d'ailleurs au répertoire de son ancienne compagnie coréenne. Seo a toutefois le sens du beau, sait faire alterner la douceur avec la force et réussit à créer un climat. Tout cela donne envie de la suivre. L'occasion nous en sera donnée en janvier 2011 au Festival de Suresnes Cités Danse qui lui a commandé une création pour des danseurs hip-hop.

Sonia Schoonejans

Francia e al Conservatorio di Parigi studia il metodo di annotazione coreografica Benesh. Ben presto, crea i suoi primi lavori, tutti soffusi d'intense emozioni, tra i quali *Chaos dans le silence* presentato al Festival de Montauban nel 2008. Ma è con *Fluide*, una creazione per sei danzatori, presentata al Festival di Avignone nel 2006, poi nel 2007, che si è fatta conoscere. Ed è sempre con *Fluide* che è tornata quest'anno ad Avignone.

Nell'angolo di una scena quasi completamente spoglia, la luce illumina dolcemente una forma bianca che, con una lentezza tipicamente asiatica, comincia a muoversi, per poi liberarsi poco a poco del candido drappo che la riveste: il sogno può così avere inizio! Tutto lo spettacolo è infatti impregnato d'un'atmosfera onirica. Evoca un viaggio nel passato in cui, tramite una sequenza di duetti, terzetti e gruppi incastonati tra l'assolo iniziale e quello finale, si ritrovano la tenerezza materna, il cameratismo maschile, l'incontro con l'amore.

Lo stile di Misook Seo, pur mostrando una sua cifra personale, porta ancora le tracce di alcuni coreografi, che ha conosciuto quando era al Balletto Nazionale Coreano. Tra le pieghe "esistenzialiste" di *Fluide*, si riconosce l'influenza di Maurice Béjart e della sua *Symphonie pour un homme seul* o ancora di Roland Petit con *Le Jeune Homme et la Mort* (questo balletto figura infatti nel repertorio della compagnia di Seoul). La Seo ha comunque il senso del bello, sa alternare dolcezza e forza e riesce a creare un'atmosfera. Tutto ciò dà voglia di seguirla. Un'altra occasione sarà nel gennaio prossimo al Festival de Suresnes Cités Danse che le ha commissionato una creazione per danzatori di hip hop.

S. S.

tions, including *Chaos dans le silence* ("Chaos in Silence") which she presented at the Festival de Montauban in 2008. But it was with *Fluide* ("Fluid"), a work for six dancers presented at the Festival d'Avignon (France) in 2006 and in 2007, that she became known. And it was with *Fluide* that she returned to Avignon again this year.

In a corner of an almost bare stage the light rises slowly on a white form that begins to move in languid Asian movements, gradually emerging from its white cocoon: the dream has begun. The entire space is bathed in a dreamlike atmosphere. She evokes a journey back in time where, through a succession of duets, trios, quartets and ensembles sandwiched between the beginning and final solos, one finds maternal tenderness, male companionship and the encounter of lovers.

Though Misook Seo's style emerges with its own personal fervour, her work still bears traces of many of her teachers, probably those whose works she danced with the National Ballet of Korea. In *Fluide* we see the "existential" influence of Maurice Béjart and his *Symphonie pour un homme seul* ("Symphony for a Man Alone") or of Roland Petit's *Le Jeune Homme et la Mort* ("The Young Man and Death"), both of which were in the Korean company's repertoire. Seo, however has a sense of beauty, and knows how to alternate gentleness with strength and she manages to create an atmosphere within her works. All this makes her a choreographer to watch. The next occasion will be in January 2011 at the French Festival Suresnes Cités Danse which has commissioned from her a work for hip-hop dancers.

S. S.



Cie Seo: "Fluide", c. Misook Seo (ph. J. Tadmo)



Nouvel Obs.com 27 juillet 2010

[Actualité](#) > [Culture](#) > [FESTIVAL OFF AVIGNON] Misook Seo présente "Fluide"

28/07/10 10:57

1 réaction

[FESTIVAL OFF AVIGNON] Misook Seo présente "Fluide"

Une chorégraphie qui l'a imposée auprès du public du festival "off".



Misook Seo (c) Francis Fanelli

Au moment où le Festival d'Avignon 2010 s'achève, laissant derrière lui le souvenir d'une programmation chorégraphique une nouvelle fois médiocre, sinon calamiteuse, et qui discrédite complètement sa direction artistique, le Festival Off perdure jusqu'à la fin du mois de juillet. Ce qu'on voit dans le "in" est désormais tellement dérisoire, que la frontière qui existait entre "in" et "off" est aujourd'hui abolie, les meilleures productions du "off" supplantant les médiocres productions du "in".



En Asie, le Festival d'Avignon fait encore rêver qu'il soit "in" ou "off". Et des troupes venues de Corée comme de Taiwan n'hésitent pas à se lancer dans la jungle du "off" au 1080 spectacles, où l'excellence (qui est rare) côtoie le pire (qui est foisonnant), et cela dans l'espoir d'être remarquées par des programmeurs venus de toute la France et d'autres pays d'Europe.

"Fluide"

C'est ainsi que la chorégraphe coréenne Misook Seo, qui fut étudiante au Conservatoire supérieur de Musique et de Danse, à Paris, revient avec sa compagnie à Avignon après y avoir connu un certain succès public en 2006 avec son spectacle "Fluide". Un succès qui lui a permis de bénéficier du soutien du Conseil des Arts de Corée (Corée du Sud bien entendu), lequel conseil a financé son retour au festival "off" où elle se produit au Théâtre Golovine.

Au royaume des Matins calmes

Venue à la chorégraphie évidemment par passion, Misook Seo a travaillé les danses traditionnelles coréennes dont le hiératisme et la rigueur, la retenue et l'élégance sont à l'image de la société de cour confucéenne, du temps du royaume des Matins calmes. Mais ce sont les formes du ballet occidental qui l'influencent surtout et ses productions s'apparentent étroitement à la danse néo-classique. Fluidité, lyrisme, théâtralité : son langage est à l'extrême opposé de ce qui se présente au Festival d'Avignon officiel. Même si ce qu'on a vu des chorégraphes de Misook Seo va à contre-courant de l'art officiel en France, de cette danse contemporaine qui a fort heureusement fait évoluer le goût, mais sert désormais de caution à bien des chorégraphes médiocres, son style flatte le regard avec des danseurs classiques bien formés, aux belles lignes, au lyrisme exacerbé.

Élégance et sincérité

Misook Seo a pour elle l'élégance de son style et la sincérité de sa démarche, même si l'on peut avoir quelque réserve sur un lyrisme quelque peu désuet. "Ceux qui en ont assez de voir des "performances" se passionnent pour Misook Seo", publiait une revue spécialisée en 2008 . Ce qui n'est pas faux. A force d'avoir à subir n'importe quoi, des productions aussi vaines que prétentieuses qui se veulent "modernes", tout un public, lassé d'une danse contemporaine devenue à son tour académique, s'en détourne pour revenir à des formes plus classiques qui ont pour elles de cultiver une certaine beauté.

Raphaël de Gubernatis

FLUIDE

Compagnie Seo
Au théâtre Golovine



Et au milieu de nos vies, coule une rivière...

Depuis sa création au théâtre Golovine en 2006, festival off d'Avignon, le succès de « FLUIDE » nous apparaît comme une évidence, un rendez-vous annuel entre la France et la Corée à ne pas rater.

Fluide est un ballet à six danseurs (3 hommes et 3 femmes) savamment orchestré par la chorégraphe inspirée, Misook Seo.

« FLUIDE » ne dispose d'aucun artifice. Ici, point de décors si ce n'est deux discrètes cages drapées d'où sortent les danseurs comme d'une chrysalide. Ce spectacle puise son inspiration dans les sons, ceux de l'eau, de la nature, d'ici ou d'ailleurs, appuyé par une musique aussi envoûtante qu'originale conçue par la chorégraphe elle-même et orchestré par Jang Seokmoon.

C'est beau, c'est très beau. Et tout un chacun peut se retrouver dans ce ballet et en puiser une énergie positive tant il fait appel à ce que nous avons de plus beau et de profond en nous.

« FLUIDE » nous prouve encore une fois que contrairement à beaucoup d'autres spectacles chargés de lourds et inutiles palabres, un GESTE, UN VISAGE, UN REGARD valent souvent plus qu'un long discours. « FLUIDE » va à l'essentiel : le cœur de l'homme, ses racines, sa part d'animalité. Il est donc tout public et ne s'adresse en aucun cas à une élite.

Misook Seo réalise là un superbe travail où comme l'exigent l'art et la rigueur implacable de la danse, rien n'est laissé au hasard. Et comme toute chose bien faite, le fruit de ce dur labeur nous apparaît comme une évidence tant il paraît simple, limpide, harmonieux et... Fluide !

On ne peut que vous encourager à aller voir ce spectacle, servi par une troupe de remarquables danseurs coréens et européens (mention spéciale à la soliste dont la grâce aérienne nous laisse sans voix)

Après 55 minutes de poésie, de beauté et de tourbillons de corps enchevêtrés, noués, solides et liquides, il était logique que nous autres humbles spectateurs, cristallisés sur nos sièges, nous nous levions tous dans un même élan de bonheur pour rendre hommage à ce à quoi nous venions d'assister et qui nous avait tant ému. CQFD.

Christophe Jeannel

En savoir plus :

Danseurs : Sadra Fréjabise, Jaeyeon Ahn, Jukyung Kang, Ayoung Do, Jaeyun Kim, Seugwoo kim.

Chorégraphie et Conception musicale : Misook Seo

Musique : Seokmoon Jang

Après Avignon :

- Novembre 2010 - Nouvelle création « A TABLE » au Festival International Performing Art de Séoul 2010.

- Janvier 2011 - Suresnes Cités Danse pour la 19ème édition du festival Suresnes Cités danse dans le cadre de Cités Danse Variations.

Toutes les infos sur www.misookseo.com



DR
Les six danseurs jouent, dansent, maniant humour et gravité, douceur et violence, amour et haine...

Théâtre Golovine. « Fluide », une ouverture dans le monde des sensations.

Une ode à la vie dansée

■ La compagnie Seo est arrivée de Séoul (Corée du Sud) en force, trois danseurs, trois danseuses et un staff de neuf personnes pour offrir au spectacle toutes ses possibilités.

Misook Seo base son inspiration dans un travail chorégraphique très précis où chacun va donner le meilleur de lui-même et où le langage de la danse va devenir universel et provoquer un maximum d'émotions chez le spectateur.

Elle nous présente sa chorégraphie « Fluide » chez Golovine... un lieu de référence.

Au début était la matière, elle devient vie. L'eau, le souffle nous sautent au visage dès les premiers solos des danseurs. On est

tout de suite happés, presque envoutés. Que l'on soit connaisseur ou novice en danse, on rentre tous dans cet univers sans difficulté.

Les solos suivis des pas de deux s'enchaînent, la vie prend le dessus, les sens sont en éveil, on entre par une porte dérobée et se retrouve presque sur scène, dans la suite des pas des danseurs.

Puis la machine s'active, les six danseurs jouent, dansent, maniant humour et gravité, douceur et violence, amour et haine pour nous embarquer dans un radeau qui surfe sur les gouttes d'eau.

Tout au long de la chorégraphie on n'a de cesse inconsciemment de s'envoler avec eux, on reste en suspens happant les gestes et leurs effets, pris dans leurs pas,

dans leur souffle... magie de leur danse.

Misook Seo sait donner un tempo, une gestuelle, elle sait aussi utiliser les capacités de chacun. Les ressources insoupçonnées de ses danseurs sont transcendées ils se donnent dans une générosité qui surprend. Tous sont excellents.

Si la musique vient de sa propre quête, elle a su faire interpénétrer sons, musique, instruments et bruits pour composer une œuvre de référence, comme une émanation divine, une recreation de la vie sur laquelle les pas des danseurs se posent.

JEAN MICHEL GAUTIER

▲ Du 8 au 13 juillet à 22h15
relache le 13
réservations : 04 90 86 01 27



Pourquoi la danse?

Misook Seo
chorégraphe coréenne

Le chorégraphe est un observateur, un chercheur. Petite, je chantais à l'église et je jouais du piano. Je pensais faire de la comédie musicale. Mais le piano m'ennuyait. Un jour, j'ai vu de la danse indienne, par hasard. J'ai eu un coup de cœur et me suis mise à la danse traditionnelle, indienne et surtout coréenne, telle la danse de l'éventail et la

danse du tambour. Plus tard, j'ai vu un spectacle de ballet à la télévision. J'avais trouvé ma voie ! Bien sûr, la tradition reste une source d'inspiration, surtout dans l'utilisation des pieds. J'aime le travail avec les danseurs pour la recherche du mouvement idéal chez chacun. Ces mouvements sont enfouis dans l'inconscient et il s'agit de les révéler. Avec ce que je trouve en eux, je construis mes spectacles. Aussi, les danseurs sont source de vie et de magie. À travers les mouvements idéaux de chacun, la vérité de la personne apparaît, alors que l'homme contemporain se ment beaucoup. Le corps qui bouge ne ment pas, il ne se cache plus derrière les vêtements. Il devient le miroir de l'âme. Mon spectacle *Fluide* est entièrement porté par cette recherche de sincérité. La danse est plus directe, plus sincère que les autres langages artistiques. Créer un discours avec le corps, cela permet un partage profond.

Sainte-Marie-aux-Mines / Danse

Avec une chorégraphe coréenne

■ Après avoir donné une représentation intitulée «Fluide», le vendredi 29 janvier dernier aux Tanzmatten de Sélestat, la compagnie coréenne de danse Par-Cie-Seo, par l'intermédiaire de la chorégraphe Missok Seo et le danseur Kwanghyun Kim, a initié quinze jeunes des groupes de danses du lycée Louise-Weiss, du collège Réber et de la section UNSS de ces établissements scolaires sainte-mariens. Une double initiative de la professeuse sainte-marienne Chloé Gsell et de Gilliane Riouffrait, chargée de communication aux Tanzmatten.

C'est un autre monde de la danse qu'ont découvert les protégées de Chloé Gsell mardi après-midi dans les locaux du lieu d'art et de culture (LAC) par l'entremise de la chorégraphe Missok Seo et du danseur Kwanghyun Kim.

Un monde de précision technique et de sensibilité où le mot fluide prend sa signification entière.

Tout en douceur, tout en harmonie, sans avoir l'air d'y toucher, la chorégraphe coréenne a entraîné les quinze jeunes filles dans son monde. Privilégiant le travail du corps, le synchronisme du geste, l'éveil des sens, la manière et la capacité respiratoire, Missok Seo a offert aux stagiaires d'un jour une ouverture vers un monde de poésie, de sensibilité de légèreté aussi. Quinze jeunes filles impressionnantes par leur qualité d'écoute, de réception, d'attention deux heures durant.

Nul doute que Chloé Gsell et ses jeunes danseuses tireront les leçons de ce voyage dans cet univers de fluidité pour donner une dimension supplémentaire à leurs prestations à venir.

J.L.K.



Fluidité sur le parquet du LAC. (Photo DNA)

Scolaire Une leçon de danse improvisée avec Misook Seo

Après le spectacle, la leçon : des lycéens ont rencontré mardi la créatrice de « Fluide », présenté récemment aux Tanzmatten à Sélestat.

Le spectacle avait été interprété par six danseurs de talent venus d'Europe et de Corée. Une majorité des élèves du lycée Louise Weiss qui ont assisté à cette représentation, font partie du groupe danse de l'établissement. Tous ont apprécié le professionnalisme, la précision, l'étonnante suggestivité des scènes de ce

spectacle. Mardi après-midi Misook Seo, en compagnie de deux membres de sa troupe, le danseur Kwanghyun Kim et Jinyoung Ryu à la musique et aux décors, a initié les jeunes à ses techniques. Tous en scène ! Les élèves ne sont pas prêts d'oublier ces deux heures d'expression corporelle. Sur des thèmes musi-

caux spécialement adaptés, Misook Seo a développé de courtes scènes pour leur enseigner la représentation, à l'échange, le dialogue gestuel. Elle leur a appris à habiller et illustrer le bruit et la musique avec le geste.

Comme une succession de tableaux vivants, le spectacle improvisé et parfaitement contrôlé par la chorégraphe a entraîné les jeunes, assis en cercle, dans un moment de relaxation intense baigné par un flux de musique douce. Vite oubliée avec une séquence endiablée qui a précédé le thème du voyage : aller doucement d'un endroit à un autre les yeux fermés. Une touche solennelle et grandiose a été perceptible sur une cantate de Bach.

Harmonie étonnante

Défilé de mode, combat, agression, séduction, retour au calme pour finir : ces scènes successives, plus insolites les unes que les autres ont donné une harmonie étonnante à cette représentation unique et sans répétition. Une expérience que les jeunes filles ont beaucoup appréciée. L'expression n'est pas le privilège des mots : la musique, le bruit, le geste peuvent tout exprimer, surtout les rêves...



Misook Seo (au centre) a animé une séance de travail avec les élèves du lycée.

Photo Daniel Gerber

Golovine. Un remarquable travail de la compagnie Seo.

Fluide, chorégraphie envoûtante

■ Derrière le fluide il y a la fluidité, le liquide, la souplesse, la finesse, un élément de la vie, l'eau, l'écoulement des molécules, l'association des ions ; tout cela on le retrouve dans le travail chorégraphique de Misook Seo.

Un jeu tout en souplesse, une musique stylisée et bien placée, de la danse d'une grande richesse. Cette jeune chorégraphe coréenne est pleine de talent et sait s'entourer de danseurs de génie issus de Corée et d'Europe.

Elle aime la beauté, la vie et la sensibilité, valeurs que l'on retrouve dans sa création « fluide » qui s'appuie sur la danse classique pour évoluer peu à peu dans tous les aspects de cet art. Tout y est équilibre et harmonie, valeurs très asiatiques, on maîtrise le déséquilibre pour en faire une forme harmonieuse, pas de luttes inutiles, l'énergie se transforme, elle est vecteur des pas et des gestes.



Chaque tableau concourt à un lent cheminement vers la modernité, chaque tableau est une pièce de puzzle séduisant, attachant par son infinie pureté. Les danseurs sont techniquement parfaits, précis, justes... tout nous entraîne avec délice dans un monde de beauté et de passion.

Misook Seo sait à merveille puiser dans son parcours des éléments parfois disparates pour faire une œuvre cohérente, et parfaitement fluide.

La création porte bien son nom, nous sommes en pleine fluidité au milieu de l'élément eau élément nourricier, élément conducteur, élément de vie.

Une œuvre magnifique qui permet aux danseurs et amoureux de la danse de la savourer mais qui offre aussi aux non spécialistes de découvrir un moment de bonheur.

J-M G.

▲ Théâtre Golovine à 20h30

Festival off **La chorégraphe coréenne diffuse son "Fluide"**

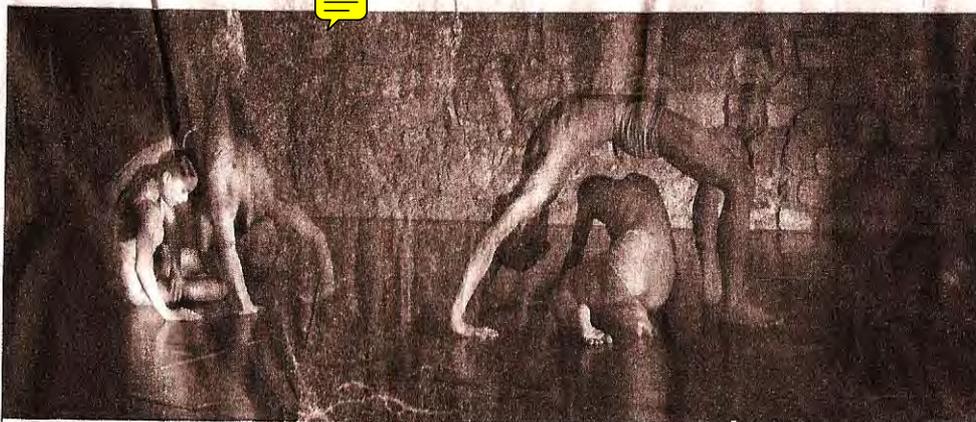
"Fluide", il n'est pas de plus bel adjectif pour qualifier la danse de la chorégraphe coréenne Misook Seo.

Six jeunes corps qui évoluent, deux par deux, dans la première partie du spectacle dans la recherche "d'accords" où le corps devient langage.

Recherche harmonieuse de l'équilibre, pureté des lignes et courbes, la communion entre les danseurs est totale.

La chorégraphie millimétrée qui s'appuie sur des effets sonores de bruits et gouttes d'eau, de décors et de lumière très adaptés offre au public une large palette de la danse occidentale, du ballet contemporain aux réminiscences asiatiques.

Au dernier tableau, clou du spectacle, les artistes évoluent, tels des félins, dans des 'a (corps)' pleins de sensualité où les êtres se mêlent et se démêlent au cours de mystérieuses bacchantales.



Les corps des danseurs se donnent dans une communion où la pureté des lignes et des courbes envoûte.

Pour réussir cette performance chorégraphique, Misook Seo s'est entourée de danseurs aux différentes cultures, formés dans les écoles les plus réputées : Université de danse de Saint-Petersbourg, Compagnie de ballet national coréen, Ballet junior

classique de M. Allen (Genève).

Pendant une heure « elle touche l'inconscient du public et éveille son émotion »

Pari réussi, le public ne s'y est pas trompé, il a réservé une ovation à cette jeune formation où la beauté n'a d'égal

que les qualités chorégraphiques. ●

A. S.

► "Fluide", par la compagnie Seo-Chorégraphie Misook Seo-Théâtre Golovine, 1, rue Sainte-Catherine, Avignon, 20 h 30, durée du spectacle : 1 h. Tél 04 90 86 01 27.

FLUIDE

"Fluide", le bien nommé. Car Mi-Sook SEO chorégraphie tous les styles de danse avec le même talent. Elle, qui sait parler à un public de danse très large, n'envisage en rien d'abandonner une exigence artistique forte. Tout y passe par un sens naturel de l'équilibre et de l'harmonie. Au passage, "Fluide" nous parle de l'évolution de la danse occidentale, du ballet au contemporain et finalement aux expressions corporelles actuelles.

Dans une invention très inspirée qui reste à la portée de chacun, « Fluide » devient le passage du corps dansant, de langage en langage, du romantisme à la modernité. Et les danseurs se font fauves ou longilignes, romantiques ou exotiques, vifs ou méditatifs, figuratifs ou symboliques.

Toute histoire de danse est une histoire d'équilibre entre l'équilibre et le déséquilibre. Tout équilibre est maîtrise du déséquilibre, et non son absence. Toute fluidité est inertie transformée, et non inertie absente. Mais cherchez donc, dans « Fluide », le déséquilibre! « Déséquilibre n'est pas coréen! » pourraient-ils dire. D'autant plus que c'est par la danse occidentale que SEO nous emmène vers l'essence du rituel coréen de purification des esprits.

Au fil des tableaux, le langage narratif s'oriente vers la modernité, se fait plus charnel et plus osé, alors que le temps narré évolue vers l'ancestral, le préhistorique. Où se croisent les deux courbes? Dans un souffle d'éternité, dans la conscience du spectateur, ou bien tout simplement dans la beauté. Car la compagnie SEO réunit novices et experts autour du plaisir des yeux, des sensations et de l'esprit.

Si dans cette allégorie de son histoire, la danse sort de sa chrysalide avec Noverre, elle renoue avec sa préhistoire dans le temps présent. Si l'esthétique change, le palpitement reste vivant. Mi-Sook SEO et ses danseurs réussissent cet enchantement à la fois original et universel.

Thomas Hahn Janvier 2007 Critique de danse

Ballet Tanz

Cassandra

Danser